

LE SPORT

Appel des sportifs de l'an 17 R.U.P. !

Pour certains d'entre nous quel titre évocateur !

Une photo de l'époque nous montre, rassemblés sur les marches de la cour, le quinze du Collège (Saison 1917-1918), arborant le maillot noir-blanc-noir.

Qui se souvient de la signification de ces trois lettres ? RUGBY-UNION-POTACHES, c'est ainsi que l'avait baptisé notre camarade Guay.

Il était d'ailleurs le créateur de cette équipe et cumulait les fonctions de trois-quarts avec celle de rédacteur-fondateur de la feuille... mensuelle (?) tirée à un certain nombre d'exemplaires : L'ECHO DES POTACHES.

Tous ceux qui ont assisté aux matchs au Pré de la Dame, tous ceux qui ont fait des RUP'S (prononcez REUP'S) et qui sont au loin, sont instamment priés de se joindre à nous le 18 juillet.

Quelle joie ce serait de se retrouver et d'évoquer des souvenirs !

Vous m'entendez, les sportifs collégiens de l'an 17 ! les Raymond Guay, André Parny, Aimé Martinon, Jean Charraud, Raymond Frêlon ?

Vous m'entendez, les sportifs collégiens de toutes les équipes de rugby, de football, de basket, d'athlétisme qui, depuis, avez participé sur les stades à la gloire du collège...

Vous serez avec nous dans notre Equipe de l'Amicale, demain...

Commandant Henri Compin



Rugby-Union-Potaches 1917-1918

A droite du porteur de ballon : Henri Compin

Autres noms : Raymond Guay, André Parny, Aimé Martinon, Jean Charraud, Raymond Frêlon

L'Equipe des Copains

(extrait du discours du banquet 1969 de Jean Pignot)

...“Ce sont des copains qui fondèrent la première équipe de football “minime” de La Châtre - la dénomination de cette association : “L'Equipe des copains” tout simplement - l'âge moyen des co-équipiers : 9 à 10 ans - le chef incontesté de cette formation : Pierre Bigrat, toujours lui. Certes, ce ne sont pas ses qualités de joueur qui ont permis à celui-ci d'accéder à ce poste de confiance et de direction, car dans sa logique mathématique il n'a jamais pu comprendre comment, en imprimant une vitesse déterminée à un pied muni d'une chaussure à bout rond, on pouvait envoyer dans une direction précise un autre élément non moins rond, baptisé “ballon”. Ce deuxième élément prenait toujours et, sans aucune exception, une direction diamétralement

opposée à celle recherchée. Mais Pierre Bigrat avait déjà à ce moment là toutes les qualités que nous lui connaissons : l'autorité, le sens de l'organisation et le sens de la diplomatie. Il fallait, en effet, déjà posséder toutes ces qualités pour résoudre toutes les difficultés qu'une telle expérience comportait.

A l'âge de 10 ans, vouloir monter une équipe de football sans l'aide de personne, passez-moi l'expression, il fallait être un peu "gonflé". Ce fût pourtant une réussite.

Pour l'équipement, jamais la succursale du Père Noël ne reçut une commande aussi importante de chaussures de football, de petites culottes et de maillots.

Pour le terrain, c'était le point le plus délicat. Il y avait bien le terrain de sport sur la route du Portail, mais il était réservé aux "Grands" et il était lui-même si petit qu'il ne pouvait pas servir à tout le monde ; notre jeune âge ne nous donnait guère la priorité d'occupation. Il fallut donc mendier un emplacement dans un pré de l'un des propriétaires terriens du coin.

Pour les cages des gardiens de but: un commando fut dirigé vers le bois le plus proche et avec beaucoup de peine, il fut procédé avec des moyens de fortune à l'édification de cet élément essentiel, faute de quoi, le jeu n'existe pas. Ainsi vécu, pendant quelques années, l'équipe des copains et, croyez-moi, c'est un bien agréable souvenir..."

Jean Pignot
élève de 1920 à 1926

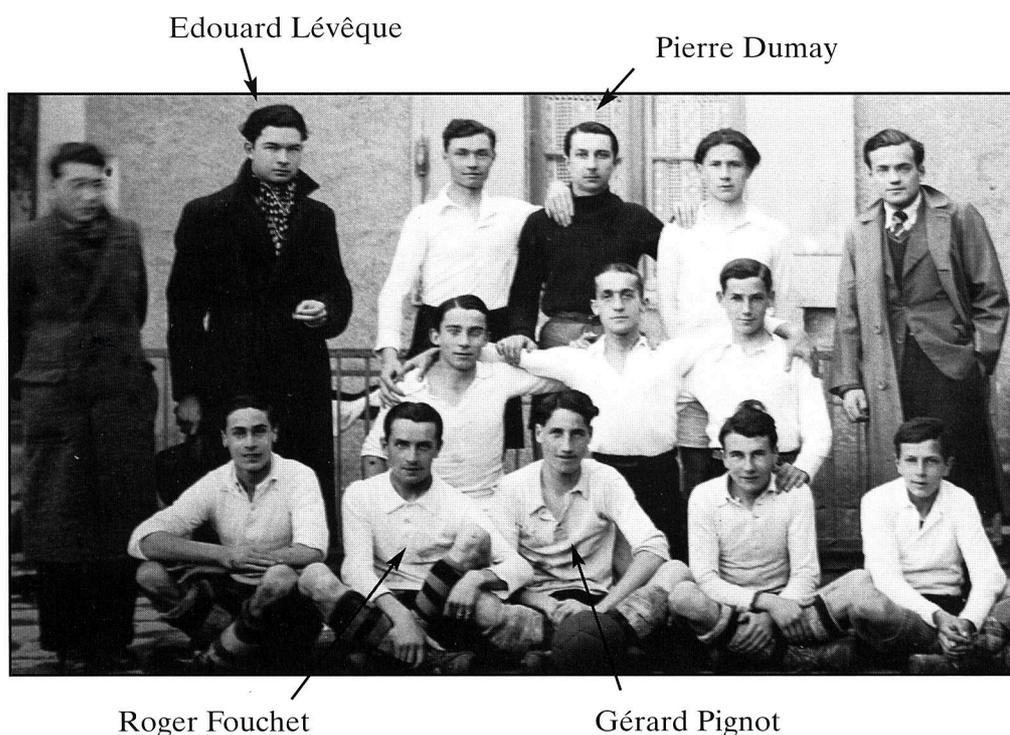
...Hors du Collège, l'organisation des loisirs était laissée à notre seule initiative... Pas de "Maison des jeunes", pas d'œuvres périscolaires... Pas de clubs de ceci ou de cela : il fallait imaginer et parfois créer !

C'est ainsi qu'est née l'U.S. Copains. Vous ne trouverez pas trace dans les archives de la Sous-Préfecture des statuts de cette association sportive: pourtant je vous garantis qu'elle a existé ! Fondée et présidée par Pierre Bigrat, elle avait son siège social dans sa cour de la rue d'Olmor et rassemblait la plupart des collégiens de mon âge...

Chaque jeudi, plus ou moins sommairement équipés, nous nous affrontions au Parc des Sports en d'amicales compétitions.

Nos performances étaient modestes, mais nous participions activement et joyeusement, ce qui est, paraît-il, l'essentiel...

René Aufrère



*l'équipe de football
du collège (1932)*

Un grand sportif : Ernest Cayré (1901-1990)

Ernest Cayré était une “figure” de la vie sportive castraise, départementale et régionale; particulièrement populaire, tant dans sa jeunesse que dans son âge mûr, il était connu pour ses performances en athlétisme et son dévouement à la cause du sport.

Né en 1901 à Paris, il fut un vrai “citoyen de La Châtre en Vallée Noire” où ses parents, natifs de Carmaux et du Châtelet-en-Berry, étaient venus s'établir alors qu'il n'avait que deux ans. Il poursuivit ses études secondaires au Collège pendant la première guerre mondiale et, à sa sortie du “bahut”, il entra à l'Ecole de la coupe parisienne.

Revenu à La Châtre, comme maître-tailleur, il joua un rôle majeur au sein de l'U.S.L.C. - sections rugby, où il retrouva les frères Bigrat, demi-fond et cross-country, disciplines dans lesquelles il fut à plusieurs reprises Champion du Berry.

En 1925, il épousa Fernande Ségelle, une ancienne élève du Collège de Jeunes Filles ; leurs garçons fréquentèrent le Collège de 1937 à 1960...

Très sympathiquement surnommé “Nénesse”, Monsieur Cayré devint ensuite un important dirigeant de l'U.S.L.C., du District de l'Indre d'Athlétisme et de la Ligue du Limousin ; il fut présenté à ce titre au Président de la République Vincent Auriol, à l'occasion des Championnats de France de Cross-Country. Il recevra la Médaille de Reconnaissance de la Fédération Française d'Athlétisme, la Médaille d'Or de la Jeunesse et des Sports, ainsi que les Palmes Académiques.

A ses activités sportives, il ajouta des responsabilités locales et sociales en tant que Conseiller Municipal de La Châtre de 1947 à 1959 et Président de l'Association des Familles nombreuses, ce qui lui vaudra en 1970 d'être nommé Chevalier dans l'Ordre National du Mérite.

Ernest Cayré était un fidèle de l'Amicale des Anciens Élèves au sein de laquelle il ne comptait que des amis, ainsi d'ailleurs qu'au sein de l'U.S.L.C., deux associations nées comme lui au début du siècle dernier, car les amitiés nouées sur les bancs du Collège, comme sur les terrains de sport, sont généralement les plus durables.

Par ailleurs, la générosité de la famille d'Ernest et de Fernande Cayré a eu l'occasion de s'exprimer discrètement pendant la guerre en protégeant des réfugiés juifs, ce qui a valu à Ernest Cayré d'être reconnu “Juste devant les Nations”.



BERMANN (400 mètres) Gaston BIGRAT (perche) MOULIN (poids et disque) CHABROLLE (athlète complet) CRUCHON et BARZILLAY (demi-fond) LABRUNE (100 et 200 mètres) Ernest CAYRE (1500 mètres) LYON (perche) JOUHANNEAU Camille (perche) JOUHANNEAU René (dirigeant) MOREAU Marcel (60 mètres) DANJEON et CHERAMY Paul (3 000 mètres steeple) Mrs DESCHIENS - CAVEAU - Jules LANGLOIS CHABENAT - Pierre PETIT (dirigeants) BOYN Edmond (lancer du poids et disque).

Parmi l'équipe de l'U.S.L.C. plusieurs élèves ou anciens élèves du Collège : Gaston Bigrat, Ernest Cayré, Cruchon, Deville-Chabrolle.



Ernest Cayré, lors du banquet 1970 présidé par son fils Alain

Le Théâtre au Collège autrefois

La compagnie dramatique du Collège a été créée par deux répétiteurs, Messieurs Massias et Gros, dans le courant des années 20 ; le répertoire était éclectique : de “L’Amour Médecin” de Molière à “Crainquebille” d’Anatole France.

De très longue date a existé au Collège [et ensuite au Lycée] un groupe artistique, à la fois dramatique, chorégraphique et musical. Une fois l’an, professeurs, maîtres et élèves participaient en commun au “montage” d’un spectacle. Après deux ou trois mois de préparation (mise en scène, répétitions et décors), plusieurs représentations étaient données au théâtre municipal devant une salle comble ! Des centaines d’élèves de toutes les classes ont participé, souvent avec talent, à ces fêtes et divertissements culturels qui rapprochaient les distances avec les enseignants et surveillants.

Après avoir seulement “figuré” dans les premières (montées par M. Massias) : “Crainquebille” d’Anatole France et “Le Médecin malgré lui” de Molière, j’ai eu la joie d’être choisi pour des rôles majeurs..., puis pour la direction des spectacles.

J’ai connu alors le plus grand enthousiasme de ma vie !

Cette tradition a été reprise en 1938, en coopération avec “Les Aurores”, par “Les Gays Escholiers”, alternant les classiques et le théâtre de Boulevard : “L’Avaro”, “Le Malade Imaginaire”, “Le Bourgeois Gentilhomme”, “Le Voyage de Monsieur Perrichon” de Labiche, “Les Gaités de l’Escadron” de Courteline, etc.

“Des Ailes” doit être une des premières manifestations de cette (jeune) compagnie dans laquelle étaient sympathiquement associés des élèves (de la 8ème aux terminales) et les maîtres et professeurs. Les spectacles étaient, en général, donnés au profit des œuvres sociales, Croix-Rouge ou Prisonniers de guerre et étaient repris plusieurs fois, avec grand succès au Théâtre Municipal ou en plein air.

J.L. Boncoeur

Le malade imaginaire 1927/1928



Le malade imaginaire 1927/1928 Mise en scène par le principal du Collège, René Gédéon

1935 - Les Aurores

“Les Aurores”, c’est le nom qu’avait choisi Madame Fouchet, notre professeur de gymnastique, pour le groupe qu’elle avait créé en 1935 avec ses élèves du Cours Complémentaire et du Collège de La Châtre. Y avait-il eu dans le choix de ce nom quelque raison que j’ai oubliée : Aurore...George Sand... ? Je ne me souviens plus.

Mais, ce que je sais bien, c’est qu’il convenait parfaitement à notre groupe qui montait des spectacles, avec un plaisir dont le souvenir rayonne encore (comme l’aurore), dirigés par Madame Fouchet, si dynamique et que nous aimions beaucoup. Nous participions à des concours de gymnastique (Châteauroux, Le Blanc, Issoudun et La Châtre) où nous étions très remarquées avec nos tuniques légèrement teintées “champagne” et nos ceintures “argent”.

Mais, c’était surtout à l’occasion des galas organisés au théâtre municipal de La Châtre en fin d’année scolaire que “les Aurores” se produisaient, chaque fois largement applaudies.

Suivant un thème choisi par notre professeur et sur des musiques classiques : Chopin, Grieg, Tchaïkovski, Strauss etc...ont évolué, dans des décors spécialement réalisés par le talentueux Jean-Louis Boncoeur : le ballet des feuilles mortes, rousses et dorées, l’envolée grise du vent d’automne, les glissades des patineuses, mais aussi la gaieté dansante des matins, la lente procession des ombres fantomatiques de la Mort d’Aase de Peer Gynt, et tant d’autres créations encore...

Notons que plusieurs de ces ballets furent donnés sur la scène du théâtre de Châteauroux lors d’une audition des élèves de Madame Garesse qui était, à cette époque, professeur de musique et de chant au Collège et au Cours Complémentaire de La Châtre.

Les Aurores ont laissé de merveilleux souvenirs.

Renée Teinturier-Prévost

Fête de la gymnastique à Châteauroux en 1936

